

Marivaux Mignard et Watteau. Flaubert, Zola et leurs imitateurs ont encore aujourd'hui leurs sosies qui illustrent au regard du siècle leur littérature et partagent leur vision myope des phénomènes de la nature.

Les jeunes artistes, tout naturellement, suivent la tendance générale qui est de s'attacher avant tout à la forme, de chercher *l'effet*, de s'appliquer aux détails, d'arracher à la nature des secrets, et si l'on peut dire ses recettes pour la production de certains effets, la combinaison de certaines teintes, tout cela aux dépens de la poésie, de l'intellectualité — comme si l'on ne pouvait, même dans la peinture, servir deux maîtres.

rapellent une légende, racontent une histoire, traduisent un sentiment.

Le *peuple* qui donne à une race sa physionomie propre, le peuple avec ses instincts naïfs, ses aspects pittoresques, ses habitudes, le peuple c'est la poésie elle-même. Et le peuple aime la poésie et les poètes.

Mais pourquoi cette digression ? Revenons bien vite à notre modeste compte-rendu :

Nous ne pouvons le clore sans mentionner le rôle honorable que tient dans l'Exposition de cette année l'élément féminin.

Dans le salon des aquarelles il règne avec éclat. La finesse d'observation, la subtilité du goût et la



ATELIER DE MELLE LIVINGSTON.

La chose est possible pourtant. Il y a des peintres et des sculpteurs poètes que l'obsession de l'idée tourmente au moins autant que le souci de la forme.

Ceux-là seront toujours les favoris, parce que leurs œuvres satisfont le naïf désir du commun des mortels demandant aux arts à la fois du plaisir et de l'émotion. Je ne parle pas de quelques dilettanti et des gens du métier qui se pâment d'aise devant la perfection anatomique d'un bras ou d'un torse. Ce ne sont pas ces spécialistes dont les suffrages élisent à la gloire. La Renommée, mandataire des foules, célèbre le nom de ceux qui leur plaisent. Encore une fois, ceux-là sont les inspirés, les sentimentaux, ceux qui avec leur pinceau

délicatesse de touche qu'on peut sans exagération revendiquer pour notre sexe ont produit ici des choses délicieuses.

Au premier rang se distingue M^{lle} Alice Livingston. Une petite toile, appelée *In early Spring* et signée de son nom, est d'une fraîcheur de ton, d'une joliesse dans la gradation des vert-tendre à faire chanter les oiseaux de bonheur. Ajoutons, pour donner tout de suite à M^{lle} Livingston tous les éloges qu'elle mérite, que ses peintures sur porcelaine sont remarquables. Un services de six tasses, ornées avec des amours imitant les modèles de Sèvres, nous a plu particulièrement par la finesse du dessin, quoique le *bleu de Sèvres* qu'on a tenté de reproduire n'en soit pas réussi.